

KHARTOUM, Soudan, 20 septembre (Infosplusgabon) - La communauté humanitaire au Soudan est "profondément préoccupée par le manque de financement" pour le Plan d'intervention humanitaire du Soudan (Hrp) 2017 sur le bien-être de millions de personnes ayant besoin d'aide dans ce pays d'Afrique orientale.

Dans un communiqué de presse publié mardi, la Coordinatrice résidente et humanitaire des Nations unies au Soudan, Mme Marta Ruedas, a remercié les donateurs pour leur générosité continue envers les personnes dans le besoin dans le pays et a demandé que le financement soit intensifié pour que les personnes dans le besoin reçoivent l'aide vitale dont ils ont besoin d'urgence.

Le plan d'intervention humanitaire du Soudan 2017 a demandé 804 millions de dollars américains, desquels environ 304 millions de dollars ont été reçus. Cela représente seulement 38 pour cent des fonds requis.

"Le faible niveau de financement aura un impact immédiat sur la vie de milliers de personnes que nous servons", a déclaré Mme Ruedas.

Selon la responsable, un écart de financement d'environ trois millions de dollars américains en financement de la santé au Darfour, au Nil bleu, au sud Kordofan et dans les États de l'Est a

entraîné la fermeture de 49 établissements de santé en 2017. "Cette fermeture a laissé quelque 637 mille personnes sans accès adéquat aux soins de santé primaires essentiels", a expliqué Mme Ruedas.

De même, le service aérien humanitaire de l'Onu (Unhas), un service commun et une ligne de vie pour plus de 70 organisations humanitaires, leurs projets et leurs bénéficiaires, fournissant des connexions aériennes pour le déplacement du personnel et des biens dans de nombreux sites sur le territoire du Soudan, ne pourront continuer leurs opérations que jusqu'en novembre au niveau actuel de financement.

La publication a indiqué que cela laissera l'Unhas à un niveau d'activité nettement réduit et sans possibilité d'expansion, ce qui signifie que les travailleurs humanitaires ne seront pas en mesure de se rendre dans des lieux éloignés pour fournir l'assistance requise.

Pendant ce temps, la présence d'Ong internationales dans certaines zones - y compris le Darfour - diminue, principalement en raison du manque de financement. Beaucoup ont dû remettre la gestion des installations aux ministères de la Santé de l'État, qui disposent également de ressources et de fonds limités pour maintenir la continuité des services.

Le Soudan est actuellement confronté à une grave crise de diarrhée aqueuse (Awd) en cours depuis un an. "Si l'épidémie se poursuit, d'autres 40 mille cas de Awd peuvent être attendus au cours des cinq à huit prochains mois, plus que le double de la charge de travail actuelle", a

déclaré la coordonnatrice humanitaire au Soudan.

Le manque de financement affecte également des milliers de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et d'autres enfants soudanais vulnérables. Au moins 60 pour cent des 1,6 million de personnes vivant dans des camps au Darfour sont des enfants, qui supportent le faible financement des opérations humanitaires. L'éducation, la santé et l'eau ainsi que l'assainissement sont les domaines les moins financés.

En outre, le financement de la réponse des réfugiés soudanais du Sud est également faible à 22 pour cent du montant requis. L'éducation et le refuge sont parmi les secteurs les moins bien financés pour la crise des réfugiés soudanais du Sud, tandis que l'eau et l'assainissement, les moyens de subsistance, l'énergie et la santé sont également affectés.

"Sans le soutien continu des bailleurs de fonds, des milliers de familles de réfugiés n'ont pas accès à un abri et les enfants réfugiés seront privés d'éducation", a déclaré Mme Ruedas.

Environ 65 pour cent des réfugiés soudanais du Sud sont des enfants, dont près de 60 pour cent ne sont pas scolarisés.

FIN/INFOSPLUSGABON/AED/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon